***SUJET : Huile de palme : Le (trop) plein.***

Depuis une dizaine d’années, la quantité d’huile de palme incorporée dans les carburants a été multipliée par quatorze. Aujourd’hui, 75% de l’huile de palme que nous consommons en France est sous forme de carburant. Et cette tendance risque de s’accélérer dans les prochaines années puisque Total pourrait devenir le premier importateur français d’huile de palme en France avec son projet d'augmentation d’huile de palme à La Mède. Cette augmentation très rapide et massive s’est traduite par une déforestation galopante en Indonésie et en Malaisie, deux des principaux pays producteurs. Comme cette surface est limitée, si la demande augmente rapidement, les acheteurs les moins exigeants risquent de se fournir dans des nouvelles plantations en défrichant des forêts ou en drainant de fragiles tourbières. Un phénomène exacerbé par les difficultés des pays producteurs à faire respecter leurs propres lois et leurs engagements internationaux. LE PIRE BILAN CARBONE Ce phénomène est officiellement reconnu par la Commission européenne sous l’appellation Changement d’Affectation des Sols Indirect (CASI) mais pas encore intégré dans les modalités de calcul du bilan carbone des différents agrocarburants. Plusieurs études montrent que si c’était le cas, l’huile de palme serait l’agrocarburant présentant le pire bilan carbone sur le marché. Le 17 janvier 2018, le Parlement Européen a voté à une large majorité un amendement au projet de révision de la directive sur les énergies renouvelables exigeant la fin de l’utilisation de l’huile de palme comme agrocarburant d’ici 2021. Introduire une prise en compte effective des Changements d’Affectation des Sols Indirects (CASI) dans les « **critères de durabilité** » permettrait de discriminer les biocarburants non pas sur leur pays d’origine mais sur leur impact sur le climat. Si nous souhaitons au niveau mondial avoir la moindre chance d’atteindre les engagements de l’accord de Paris, cette prise en compte est indispensable. Exclure les biocarburants à fort impact CASI (huile de palme et soja) peut permettre d’éviter le pire à très court terme : si la législation ne change pas, c’est une surface de forêt tropicale de 45 000 km2- une surface équivalente aux Pays-Bas - qui disparaîtra d’ici 2030 rien qu’en Asie du Sud-Est pour cultiver de l’huile de palme et faire rouler nos voitures. Et si d’autres pays ou d’autre secteurs - notamment le transport aérien– se lancent dans l’utilisation d’huile de palme ou de soja dans les carburants, nous n’avons aucune chance d’enrayer la déforestation au niveau mondial. Par ailleurs, si dans les pays développés, notre alimentation est trop riche en graisse et en huiles, c’est l’inverse pour une large majorité de l’Humanité : la demande mondiale en huile végétale pour l’alimentation va donc augmenter. Le défi est double : accompagner cette augmentation pour qu’elle profite en priorité aux petits planteurs et s’organiser pour qu’elle ne se réalise pas au détriment des dernières grandes forêts humides du globe.

*Alternatives économiques, avril 2018*

------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

***Synthèse des informations tirées des documents***

* Déploiement de l’huile de palme dans l’industrie française, notamment automobile
* Demande croissante d’huile de palme ( + dans d'autres secteurs) qui entraîne une déforestation grandissante en Asie du sud est
* Cette huile est très polluante : elle a en effet le pire bilan carbone parmi les agrocarburants
* Huile de palme utilisée en carburant mais également en alimentation
* Parlement européen, amendement => fin utilisation de l’huile de palme comme agrocarburant d’ici 2021

***Problématiques à aborder***

* Enjeux écologiques : déforestation, impact sur l'écosystème, préservation des espèces
* Bilan carbone important → risque de pollution
* Développement d’initiatives / solutions : alternative avec huile de soja, critères de durabilité

***Questions***

* Quelles solutions apporter ?
* Quelles idées avez-vous pour limiter la production / consommation d’huile de palme , en étant au plus près des consommateurs ? ( intervention dans les magasins , flyer, sur bouteille marquage 1 boisson = x arbre détruits …Supprimer les produits préparés de vos placards et de votre frigo, pétition..)